

## La Suisse était-elle en bonne santé en 2022 ?

En novembre 2023, l'Office fédéral suisse de la statistique a publié des déclarations très diverses sur le statut des maladies en Suisse. Une partie de ces publications a été retirée peu après par l'Office. Cette vidéo tente de montrer quelles informations sont fiables et quelle est la réalité de notre santé.

Sources de la vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=3Z6rviCbCNq>

Enquête suisse sur la santé 2022 : premiers résultats. Changements dans les contraintes psychiques. Communiqué de presse, Office fédéral de la statistique, Neuchâtel.

<https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/actualites/communiques-presse.assetdetail.28625365.html>

(consulté le 13.11.2023).

Détails de l'enquête sur la santé dans le tableau

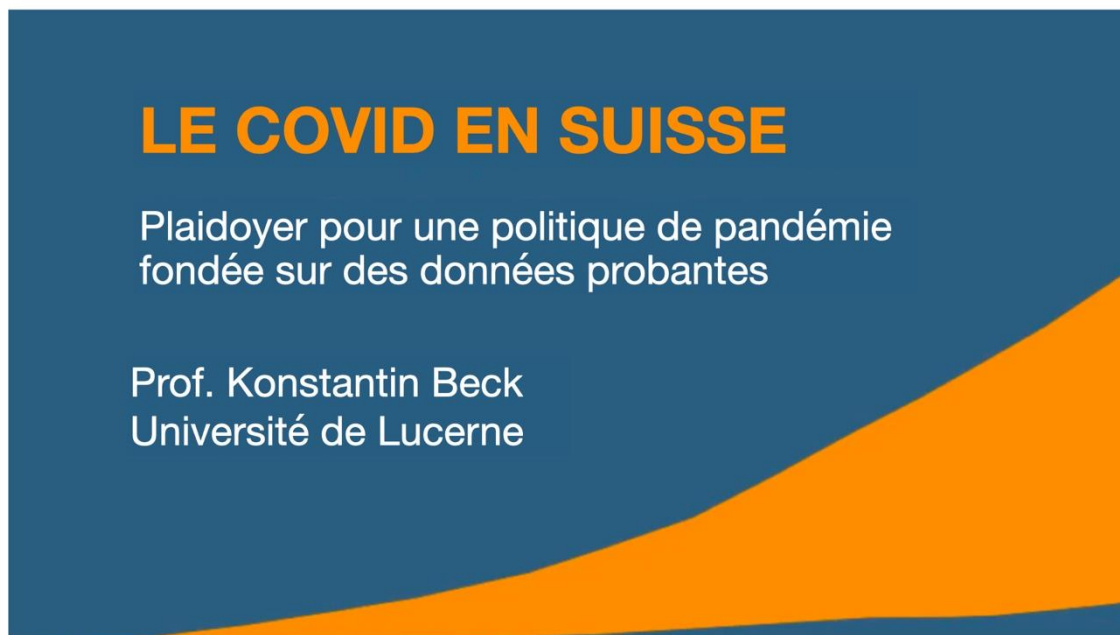
"su-f-14.02-ESS-TKRAN12\_CH.xlsx" de l'OFS,

consulté le 4.11.2023 ; aujourd'hui disponible uniquement pour 2022.

Schur, Nadine, Twerenbold, Sibylle, Rothweiler, Leandra Jasmin, Blankart, Katharina, Fischer, Roland, Stöckle, Marcel, Bruggmann, Philip, Jung, Andreas et Schwenkglenks, Matthias : Rapport Helsana sur les médicaments 2023 - Résultats d'évaluation des données d'Helsana sur les médicaments des années 2019 à 2022 pour la Suisse

<https://www.helsana.ch/fr/groupe-helsana/medias-publications/helsana-reports/rapport-sur-les-medicaments.html>

(consulté le 5.12.2023)



Bonjour à tous, je m'appelle Konstantin Beck et je suis économiste de la santé à l'université de Lucerne.

# Quelle était la santé la Suisse en 2022 ?

5 décembre 2023



Nous posons ici la question de savoir si la Suisse était en bonne santé en 2022, et ce pour la simple raison qu'en novembre 23, un certain nombre de publications officielles sont sorties, dont certaines ont été retirées ; elles étaient très diverses dans leurs déclarations, et la confusion sur ce point est actuellement assez grande. Il s'agit donc de trier ces différentes déclarations. Pour les vérificateurs de faits sur le Web, toutes les déclarations faites ici ne sont en fait que des déclarations de l'Office fédéral de la santé publique, puis de l'assurance Helsana, les calculs personnels sont très limités. Et si ces vidéos vous intéressent, n'hésitez pas à vous abonner ou surtout à activer la cloche, car vous serez ainsi informé lorsqu'il y aura une nouvelle vidéo, les algorithmes de Youtube rendent parfois ces vidéos difficiles à trouver.

## Enquête sur la santé 2022

**Office fédéral de la santé publique, communiqué de presse 3.11.2023 :**

En 2022, **85 % de la population** suisse âgée de 15 ans et plus se sentait **en bonne santé** et **83 % heureuse**. Dans le même temps, **plus d'un tiers vit avec un problème de santé durable**. Les **problèmes psychiques ont augmenté par rapport à 2017**.

Les 15 à 24 ans sont particulièrement touchés, en particulier les

jeunes femmes. Des données sur le tabagisme et l'alcool sont également disponibles. Il s'agit là de résultats importants de "l'Enquête suisse sur la santé 2022" de l'Office fédéral de la Statistique (OFS).

Même après la pandémie de Covid, la population suisse estime être en bonne santé.

UNIVERSITÄT  
LUZERN

↑ Commençons par l'Enquête sur la santé 2022, réalisée tous les cinq ans par l'Office fédéral de la statistique. Elle est très suivie et sert de base à de nombreuses études scientifiques. Dans son communiqué de presse du 3.11., l'Office fédéral de la santé publique a déclaré que l'enquête sur l'état de santé 2022, que 85 %, c'est-à-dire la grande majorité de la population suisse, se sentaient en bonne santé et 83% se disaient heureux, mais plus d'un tiers des Suisses vivaient avec un problème de santé permanent.

Mais ces problèmes de santé ne devaient pas être si importants que cela, car au moins la moitié de ce tiers se disait heureux. Le seul point négatif qui apparaît ici, ce sont les problèmes psychiques qui ont augmenté par rapport à 2017, et plus particulièrement chez les jeunes de 15 à 24 ans, et plus précisément chez les jeunes femmes. Ensuite, il y a encore quelques données sur le tabagisme et l'alcool, puis on dit qu'il s'agit des principaux résultats de l'enquête suisse sur la santé 2022 de l'Office fédéral de la statistique. Ainsi, même après la pandémie de Covid, la population suisse estime être en bonne santé. Cela signifie que tout est dit et que le problème est résolu. Ce qui est surprenant, c'est qu'au même moment, on pouvait trouver dans la base de données de l'Office fédéral de la santé publique des statistiques détaillées sur les enquêtes de santé.

## Infarctus du myocarde, AVC & cancer

Enquête sur la santé de l'Office fédéral de la statistique :

"Au cours de votre vie, avez-vous déjà eu l'une des maladies ou l'un des problèmes de santé suivants ?" (su-f-14.02-Ess-TkRANn\_CH.xlsx, consulté le 4.11.2023)

UNIVERSITÄT  
LUZERN

↑ C'était publié sous l'abréviation indiquée ici et je l'ai consulté le 4.11, et il y a des réponses à la question : "Au cours de votre vie, avez-vous déjà eu l'une des trois maladies ou problèmes de santé suivants ? Et la question porte sur les crises cardiaques, les attaques cérébrales et les cancers.

## Infarctus du myocarde, AVC & cancer

Enquête sur la santé de l'Office fédéral de la statistique :

"Au cours de votre vie, avez-vous déjà eu l'une des maladies ou l'un des problèmes de santé suivants ?" (su-f-14.02-Ess-TkRANn\_CH.xlsx, consulté le 4.11.2023)

	Infarctus myocarde	AVC	Cancer
Nombre de "oui" 2017	33'339	27'584	116'603
Nombre de "oui" 2022	170'000	124'515	460'771
Augmentation	136'661	96'931	344'168
Immigration et vieillissement	- 2'959	- 2'701	- 9'466
<b>Cas additionnels</b>	<b>133'702</b>	<b>94'230</b>	<b>334'702</b>

Retiré par l'OFS

↑ Et je vous signale tout de suite que ce qui va suivre a déjà été rétracté par l'Office fédéral. Mais à l'origine, il était écrit qu'en 2017, environ 33 000 personnes avaient déclaré avoir eu un infarctus du myocarde, 27 à 28 000 une attaque cérébrale et environ 117 000 un cancer, et si l'on regarde maintenant les chiffres pour 2022, cela passe à 170, 124 000 et 461, soit une augmentation d'un facteur 4 à 5. C'est une augmentation dramatique, mais j'ai encore corrigé, calculé la part due au vieillissement, nous avons aussi une immigration, bien sûr nous avons plus de cas de cancer quand plus de gens vivent en Suisse, mais cela donne des corrections de l'ordre de 2 à 9000 cas, et ensuite j'arrive encore à des cas supplémentaires de 133 000, 94 000 et 335 000. Donc nous aurions en Suisse, selon cette statistique, un tiers de million de cas de cancer de plus que ce à quoi on pourrait s'attendre en raison du vieillissement et de l'immigration. Et donc, honnêtement, si c'était le cas, mais j'ai d'abord cru à ces données, ce sont des données fédérales, il est probable que nos soins contre le cancer et notre infrastructure cardiaque seraient au moins à la limite, si ce n'est effondrés.

## Retrait des données

Au plus tard le 14 novembre 2023 :

**L'OFS supprime les données de 2017 en indiquant que les enquêtes de santé 2017 et 2022 ne sont pas comparables.**

↑ Le 14 novembre au plus tard, j'ai réalisé qu'il n'était plus possible d'accéder à ces chiffres, l'OFS avait supprimé les données de 2017 en indiquant que les enquêtes de santé de 2017 et 2022 n'étaient pas comparables. Mais sans fournir plus d'informations. Il fallait demander des précisions. Si l'on a une erreur aussi grossière, il serait sans doute préférable ou souhaitable qu'elle soit mieux communiquée.

# Explication

**En 2017, on a posé la question :** *Au cours de l'année écoulée, avez-vous déjà eu l'une des maladies ou problèmes de santé suivants ?*

**En 2022, on a posé la question :** *Au cours de votre vie, avez-vous déjà eu l'une des maladie ou problème de santé suivants ?*

## **Désastre sur le plan de la communication.**

(Source : échange de mail avec l'Office fédéral de la statistique)

UNIVERSITÄT  
LUZERN

↑ En demandant des précisions, on a découvert qu'en 2017, la question était "Avez-vous eu l'une des maladies suivantes au cours de l'année écoulée ?" et qu'en 2022, la question était "Avez-vous déjà eu l'une des maladies ou des problèmes de santé suivants au cours de votre vie ?" Il s'agit bien sûr d'une énorme différence car de nombreuses personnes qui n'avaient pas de problème l'année dernière en ont peut-être eu un au cours des dernières années. Il est donc compréhensible que le deuxième chiffre soit plus grand que le premier et qu'ils ne soient plus comparables, mais il est difficile de comprendre pourquoi on modifie cette question et pourquoi on torpille ainsi la comparabilité. Ils argumentent ensuite, je ne m'étendrai pas plus sur ce point, que la significativité n'était justement pas donnée dans de nombreuses évaluations et qu'ils voulaient donc avoir un échantillon plus grand de oui. Ce sont des arguments techniquement convaincants, mais quand on sait qu'il s'agit de questions très délicates, car les sceptiques de la vaccination s'attendent à ce que les effets négatifs de la vaccination se manifestent, et que l'on publie d'abord de telles données pour ensuite les retirer, cela ne contribue malheureusement pas à la confiance dans l'Office fédéral.

## Questions ouvertes

Pourquoi la comparaison manifestement erronée a-t-elle été publiée ?

Pourquoi l'Office a-t-il renoncé à une communication détaillée sur l'erreur ?

Pourquoi le communiqué de presse de l'OFS est-il en si grande contradiction avec l'évolution des maladies chroniques ?

**Qu'en est-il réellement de l'augmentation ou de la diminution du nombre de cancers ?**

UNIVERSITÄT  
LUZERN

↑ Des questions restent en suspens :

Pourquoi cette comparaison manifestement erronée a-t-elle été publiée ? Comment en est-on arrivé à parler de... alors que l'on connaît déjà la différence.

Pourquoi l'Office a-t-il renoncé à une communication détaillée sur l'erreur ? Comme je l'ai déjà dit, pourquoi le communiqué de presse de l'OFS est-il en si grande contradiction avec l'évolution des maladies chroniques ? Il n'est même pas fait mention de l'augmentation des cas. Et ce que l'on ne sait pas du tout, c'est ce qu'il en est réellement de l'augmentation ou de la diminution des cancers ?

## Rapport sur les médicaments d'Helsana 2022 (30.11.23)

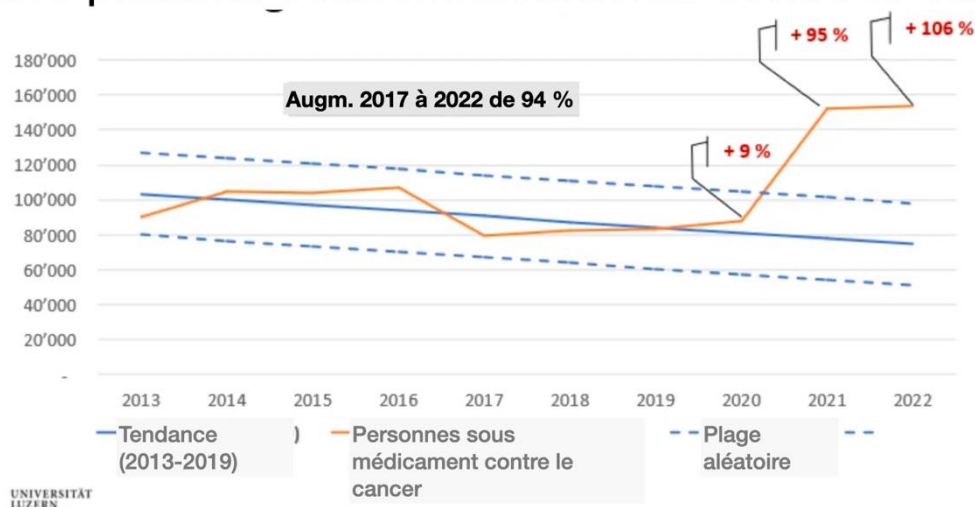
Année	Nbre de patients recevant des médicaments contre le cancer
2013	90'446
2014	104'522
2015	104'107
2016	106'774
2017	79'525
2018	82'942
2019	83'072
2020	88'188
2021	152'168
2022	153'956

UNIVERSITÄT  
LUZERN

↑ Mais heureusement, en plus de l'Office, il y a aussi des prestataires privés, comme le rapport sur les médicaments d'Helsana, qui a été publié le 30 novembre et qui indique pour chaque année le nombre de personnes qui ont reçu des médicaments contre le cancer cette année-là, extrapolé à la Suisse. Et nous voyons que si nous regardons de 2013 à 2016, cela passe de 90'000 à 107'000 exactement. Puis ça redescend, puis ça

remonte un peu, ça fluctue donc, en période pré-pandémique, ça fluctue, puis ça remonte un peu en 2020, et ça remonte très fortement à 152'000, respectivement 154'000 en 2022.

## Nbre patients sous médicaments contre le cancer



↑ Si nous représentons cela sur un graphique, nous voyons cette courbe marron, les fluctuations, à l'intérieur de deux écarts-types d'une zone aléatoire, puis une augmentation massive en 2021, 2022 à ces plus de 150'000 cas. Quand on effectue la comparaison que l'on voulait faire dans l'enquête de santé, le calcul de l'augmentation de 2017 à 2022, le chiffre a augmenté de 94 %, il y avait donc 94 % de patients sous médicaments anticancéreux en plus. En 2020, c'est-à-dire l'année de la pandémie, le nombre de patients sous médicaments anticancéreux n'a pas augmenté autant, + 9 %. Mais par la suite, la tendance à long terme est de + 95 % et même de + 106 %, c'est-à-dire que nous avons doublé le nombre de cas de cancer. Ce n'est certes pas cinq fois plus comme dans les statistiques erronées de l'Office fédéral qui ont été retirées, mais ce n'est pas rien. C'est un chiffre très élevé si nous avons deux fois plus de personnes qui ont besoin de médicaments contre le cancer et de traitements contre le cancer.

## La vaccination en est-elle la cause ?

Le schéma temporel plaide en faveur du vaccin comme déclencheur des cas de cancer.

- Si le Covid est à l'origine des cas de cancer :
- Pourquoi n'y a-t-il pas d'augmentation similaire pour 2020 ?

Le vaccin n'est pas capable de prévenir les évolutions graves conduisant au cancer.

Si un troisième facteur est responsable, qu'est-ce qui pourrait expliquer cette augmentation soudaine et extrêmement significative ?

UNIVERSITÄT  
LUZERN

↑ La question qui vient immédiatement à l'esprit est la suivante :

Le vaccin en est-il la cause ?

La chronologie des cas de cancer indique que la vaccination est à l'origine de l'augmentation des cas de cancer, qui commence exactement l'année du vaccin. Mais si le Covid était le déclencheur des cancers, pourquoi n'y a-t-il pas d'augmentation similaire en 2020 ? L'effet du Covid est-il si long à se manifester ?

Et même dans ce cas, il faut dire que oui, car alors la vaccination n'a pas été capable de prévenir les formes graves de cancer. Donc, même dans ce cas, le vaccin n'est pas convaincant.

Si un troisième facteur était responsable, cela ne peut pas être exclu, mais alors, qu'est-ce que cela pourrait être ? Qu'est-ce qui pourrait expliquer cette augmentation soudaine et extrêmement significative ?

J'espère que ce sera un peu plus clair. Je remercie Helsana de ne pas avoir modifié ses statistiques en 2022, ce qui permet d'obtenir une série chronologique que l'on peut encore interpréter aujourd'hui. Et je vous remercie de votre attention.



**Merci beaucoup pour  
votre attention**